

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 28 NOVEMBRE 1918

G.-E. DION, Administrateur

Van Buren, Maine Réception au R. P. Chauve

26 novembre 1918

La soirée du mardi, 12 novembre, présent, restera inoubliable chez les Paroissiens de Van Buren qui, au nombre de plus de quatre cents, envahissaient la grande Salle Paroissiale. Salle Jeanne d'Arc. Tous y étaient poussés par l'ardent désir, le grand bonheur d'y recevoir le P. Chauve qui lui dire une Cordiale bienvenue et lui témoigner de manière non équivoque la joie de le revoir chez nous, sain et sauf, après quatre années bien cruelles, mais aussi bien glorieuses, au service de la France, sa chère Patrie.

Dès le premier indice de l'invasion Allemande en Belgique et au Nord de la France; au premiers échos du canon et de la mitraille, le P. Chauve sut réaliser le grand danger pour sa Patrie. Fils généreux et brave, au premier cri d'alarme de la France en péril, il quitte tout; ses confrères, ses bons paroissiens, tous ses amis, et il part, disons plutôt, il est parti, à la Guerre.

Après quatre années bien dures et bien tristes, dans les tranchées, sur les champs de carnage, administrant les mourants, pansant les mutilés, en un mot se multipliant pour voler sans cesse, et partant au secours de ses compagnons d'armes, il nous revient sain et sauf. Dieu et Jeanne d'Arc ont su veiller sur lui.

C'était pour fêter son heureux retour que plus de quatre cent paroissiens de Van Buren étaient venus mardi soir le saluer et lui montrer le grand bonheur que tous ressentent en le voyant de nouveau au milieu de nous.

Pour tous, la soirée a été des plus enthousiastes. Sur les huit heures, le P. Chauve, sous l'uniforme de l'officier Français et escorté par les Pères de la Paroisse, prenait place sur l'estrade où se déployaient avec honneur, les drapeaux de France et des Etats Unis.

L'entrée sur la scène fut saluée par les vivats retentissants des spectateurs et aux échos harmonieux de l'orchestre de Van Buren sous l'habile direction de Mr Gray. Le silence étant rétabli, M. J. Adolphe Hébert et Napoléon Dupéré montèrent sur l'estrade. Mr Hébert présente au distingué militaire, une courte adresse de bienvenue et de félicitations pour la rude mais glorieuse campagne qu'il a si bravement fournie. Après lecture de l'adresse M. Dupéré offre à notre hôte une bourse en or, des assistants.

Ci-suit l'adresse: Au R. P. C. Chauve, S. M., Officier à l'armée de France

Rév. Père: — Le 31 juillet 1914, GUILLAUME D'ALLEMAGNE, poussé dans son orgueil et son insatiable convoitise par l'aiguillon mensonger du premier et du suprême orgueilleux, de Satan lui-même, déclara la guerre à l'Univers entier, à tout ce qui, devant lui, ne voulait pas plier le genou. Dans sa démesure furibonde il lança, à travers la Belgique, ses armées affamées de meurtre, de rapine, de tous les crimes imaginables, de toutes les atrocités les plus inconcevables et inouïes.

La France est envahie, la ter-

L'Almanach de l'A. S. C. pour 1919

Ce superbe Almanach, dont les deux premières éditions, pour 1917 et 1918, ont obtenu l'énorme succès que l'on connaît, par tout le pays, sortira prochainement des presses de l'Action Sociale Limitée. Dès les premiers jours de décembre il sera expédié à tous les souscripteurs sur fond d'avance leur commande.

Comme celui des années passées, l'Almanach A. S. C. pour 1919 se distingue par le choix, la variété, l'abondance des matières, ainsi que des illustrations, dont un bon nombre inédites, spécialement, au sujet de la Grande guerre mondiale, qui vient de finir. Il y a là des documents, par l'écrit ou par l'image, tels qu'on n'en retrouvera nulle part ailleurs, le tout relevé d'une exécution fort artistique faisant de l'Almanach A. S. C. un véritable album de famille, que l'on conserve avec soin, comme un recueil de choix des fêtes de l'Eglise et de la nationalité française au Canada.

L'Almanach A. S. C. pour 1919 est surtout remarquable par la richesse et la diversité de sa documentation purement canadienne: récits et gravures.

La quantité des matières à insérer, pour satisfaire aux exigences de l'actualité, a forcé les éditeurs à grossir d'un certain nombre de pages le format adopté pour les deux premières années. En conséquence, et vu l'augmentation notable des frais d'édition, par suite de la guerre, le prix fixé pour l'Almanach A. S. C. en 1917 et 1918, et même dans les prévisions pour cette année doit être légèrement élevé. Il reste, cependant, tel qu'annoncé pour les souscripteurs ayant déjà enregistré leur commande, ou qui le feront encore avant le 1er décembre 1918: soit 30 centimes l'unité et 35 francs; \$3.00 la douzaine et \$22.50 le cent, frais de port en sus.

APRÈS LE 1ER DECEMBRE, l'Almanach A. S. C. se vendra aux prix suivants: l'unité, 40 sous, pris aux bureaux des éditeurs ou en librairie, et 45 sous par la poste; la douzaine, \$3.50 et le cent, \$27.00, frais d'expédition à la charge de l'acheteur. — Des conditions spéciales sont faites aux libraires.

S'adresser aux éditeurs: l'Action Sociale Catholique: Secrétariat des Oeuvres, 101, rue Sainte-Anne, Québec; Castor 126.

EXPORTATIONS DU CANADA PENDANT LA GUERRE.

Pendant les douze mois se terminant en septembre 1918, le Canada a exporté pour \$163,188,362. de produits de la viande et pour \$440,742,430 de produits agricoles, soit un total de \$604,250,792. En plus des produits de la ferme, le Canada a exporté pour \$33,000,000. de poisson. Pendant les 47 mois de la guerre, le Canada a exporté pour \$1,874,701,900. de substances alimentaires. Cet effort a aidé à maintenir les Alliés tout en aidant le Canada à maintenir ses efforts de guerre. L'appel au Canada a encore en faveur de la production, et au moyen de l'augmentation de la production, le Canada sera en mesure d'effacer sa dette de guerre d'un billion de piastres et de continuer son ère de prospérité.

soirée pour chacun des fortunés participants, reste, et restera tous jours, la plus belle, la plus intéressante, la plus édifiante de la vie.

Soyons sérieuses

La jeune fille sérieuse sait que Dieu l'a mise ici bas pour remplir un rôle, et ce rôle si obscur soit il exige une préparation. Or ce n'est pas dans les romans, les promenades, les toilettes qu'elles puisera les éléments nécessaires pour donner à sa vie la direction qui lui convient. Ce sont des sources de nature souvent à empoisonner ceux qui s'y abreuvent.

Une liseuse de romans est mélancolique, rêveuse; elle vit dans l'irréel, son imagination est comme enchaînée à tel ou tel passage, à telle scène qui lui convient, qu'elle relit et étudie afin d'en extraire la substance. Elle vit avec les personnages de son livre. avec eux, elle pleure, elle rit, elle aime, tour à tour, elle les accompagne; son son roman lui fait oublier l'heure du repos et si enfin, elle cède à la fatigue, elle place délicatement ce cher compagnon sous son oreiller, à son réveil, avant même de dire "bonjour" à son Bon Ange, et de donner sa journée à Dieu, elle aura les deux yeux dans son livre, et cela jusqu'au mot: "Fin."

Beaucoup de romans méritent ce jugement de Jules Vallès sur les romans de Balzac: "A tous les pas de ce géant que de consciences dévastées! Comme il a fait travailler les juges et pleurer les mères!"

Jeunes filles, qui voulez être sérieuses ne lisez pas de romans! Souvenez-vous que c'est dans l'eau pure et non dans l'eau trouble que l'on trempe les lis et les lilas pour qu'ils ne se fanent pas trop vite. (A. de Fontmairin).

Tous les romans ne sont pas mauvais, il y en a de bons, mais il faut les choisir; lorsque personne autour de nous ne peut nous renseigner sur la valeur d'un ouvrage, il vaut mieux n'en pas lire; en fait de romans je crois que je ne puis répéter ici ce qu'en disait un exagérant un peu un prédicateur de retraite que le meilleur ne valait rien.

Les promenades sont encore un obstacle au sérieux de la vie. Une jeune fille qui sort souvent perd le goût du chez-soi. En revenant de ses parties de plaisir, elle trouvera la maison triste et sa grande occupation sera d'en sortir afin de rencontrer au dehors les distractions qui lui semblent indispensables.

Pour sortir souvent, il faut des toilettes, l'on ne peut toujours paraître avec le même chapeau et les mêmes parures, et puis, est ce qu'on peut passer au dessous de son rang? Il convient de suivre la mode. Oh! la pauvre mode! et alors le bon goût et la modestie font triste figure.

La jeune fille vaniteuse se rend ridicule et ceux qui la rencontrent haussent les épaules de pitié quand ce n'est pas de dégoût. C'est une giroquette qui tourne à tous les vents du caprice et de la fantaisie; elle oublie que ce n'est pas avec les frisées, les bijoux et toutes ces pauvres folies que la vie sérieuse se prépare.

Rappelons nous que la première condition de bonheur, dans la vie, c'est de savoir rester à la maison et de savoir s'occuper utilement. Bannissons toutes ces futilités qui portent au mal souvent et qui pèsent peut être trop lourd à notre gré dans la balance du jugement.

A chacune de nos actions ne son: imprégnée de vanité et de coquetterie, qu'aurons nous à présenter au divin Maître lorsque le fil de nos jours sera coupé?

Pour nous, comme pour ceux que nous avons aimés et qui ne sont plus, la dernière heure peut venir bien vite. La mort nous a donné dans ces quelques dernières semaines, des leçons qui méritent

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE:

| | | |
|-------------|--------------------|--------|
| Caraquet, | M. P. E. Moreault, | Gerant |
| Bathurst, | A. Alain, | Gerant |
| Edmundston, | F. H. Bourgoin | Gerant |
| Moncton, | J. E. St-Andre, | Gerant |
| Norton, | A. C. L. Hastings, | Gerant |
| St-John, | D. W. Harper, | Gerant |

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

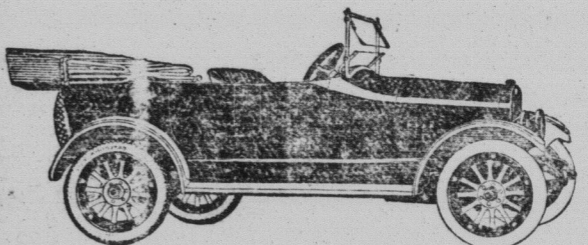
"Gray Dort"

LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouverez un char qui donne une satisfaction continue aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un char. Le "Gray Dort" représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles.

Le moment ne sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient, il y a un an, à leur prix le plus bas—elles n'atteindront jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre, qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile—et la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la

"GRAY DORT"



LIVRAISON IMMEDIATE
JOS. N. THIBAUT,
Edmundston, N. B.

notre attention. Réfléchissons et tout en remerciant Dieu de nous avoir épargnés en nous rendant à la santé, devenons vraiment des jeunes filles sérieuses.

PAULE D'ARVAULT, L'Action Catholique.

Les municipalités ont maintenant le pouvoir nécessaire de nommer des "Comités de prix justes et raisonnables" et de publier des listes des substances alimentaires dans leur municipalité. Elles peuvent agir également de la même façon pour le combustible, les vêtements, les chaussures et autres articles de première nécessité.



Voguons vers Cythère

Le dernier numéro du "PASSE-TEMPS (618) contient NEUF morceaux de musique dont voici les titres:

1. Voguons vers Cythère, barcarolle chantée.
2. Russian Dance, joli morceau de piano inédit.
3. Nos Mères, piano et chant.
4. Gavotte Royale, par l'auteur de "Bonita".
5. Ave Maria, paroles latines et anglaises.
6. La Première Neige, romance de Ch. Tanguy.
7. Les p'tits chars, chanson d'Armand Leclair.
8. Les Ivrognes, chansonnette comique.
9. Chanson d'Alsace, paroles et musique.

Aussi: Fin des beaux jours, triquet, par Benjamin Sulte et Pour-quoi j'suis vieux garçon, monologue comique de Gaston Charles.

En vente partout, 5 sous le numéro; par la poste 6 sous. Abonnement, un an Canada, \$1.50; Etats-Unis, \$2.00. Adresse: LE "PASSE-TEMPS, 16 Craig Est, Montréal.

POUR LES CULTIVATEURS

La sélection des légumes bisannuels pour la production de la graine et leur conservation en hiver

On appelle "légumes bisannuels" ceux qui ne produisent de la graine qu'au bout de deux saisons. On conserve le légume pendant le premier hiver et on le repique pour la production de la graine le printemps suivant. Au nombre des légumes bien connus de cette catégorie sont les betteraves, les choux, les carottes, le céleri, les panais, les salsifis et les navets. On peut facilement obtenir de la graine de ces légumes au Canada, pourvu qu'on les garde en bon état pendant l'hiver. Nous donnons ici quelques renseignements sur la sélection et la conservation des racines et des plantes destinées à la production de la graine.

A moins que l'on ne fasse tous les ans une rigoureuse sélection de spécimens identiques au type, une grande partie de la récolte s'écarte bientôt du type de la variété. On devra donc choisir avec le plus grand soin des racines d'une bonne forme, d'une grosseur moyenne, typique de la variété, parmi les betteraves, carottes, panais, salsifis et navets; les choux à pomme ferme identiques au type, des plants de céleri à tiges fermes, résistant à la maladie, et des bulbes d'oignon fermes et bien conformés. Si l'on prend ces précautions, et si l'on a soin de cultiver les variétés à bonne distance l'une de l'autre pour qu'elles ne se croisent pas entre elles, on devrait n'avoir aucune peine à obtenir au Canada des graines égales en pureté aux graines importées, comme elles le sont sous d'autres rapports.

Le mode d'hivernement des légumes porte graines varie dans les différentes parties du Canada, mais dans la plupart des endroits, il est nécessaire de leur donner quelque protection. Il vaut mieux les mettre dans une cave à l'épreuve des gelées. Mais si l'on n'a pas de bonne cave, on peut conserver les légumes en plein air, en grandes et petites quantités, à l'exception des oignons qui demandent d'être conservés dans un lieu frais, où il n'y a que peu ou point de gelée.

Choux. — Une des méthodes les plus simples et les plus efficaces à Ottawa est de mettre les choux côte à côte, têtes en haut, dans une tranchée ou une fosse en laissant le sommet des pommes à environ six pouces au-dessous du niveau du sol; on remplit la tranchée avec de la terre jusqu'au bas de la pomme. On dépose par dessus ces pommes environ un pied de paille et dès que les froids rigoureux arrivent, on met de six à huit pouces de terre par-dessus la paille. Les feuilles des arbres feront sans doute tout aussi bien que de la paille. Dans les districts où les hivers ne sont pas très rigoureux ou dans ceux où l'on peut compter sur une couche épaisse de neige, on peut simplement mettre les choux en jauge, les pommes au dessus de terre, et recouvrir ces pommes de feuilles ou de paille, juste avant les grosses gelées. On ne doit, pour commencer, mettre qu'une couverture légère, pour empêcher l'échauffement et la pourriture; plus tard on met une couche plus forte lorsque le temps devient plus froid.

Céleri. — La méthode suivante, employée pour l'hivernement du céleri, a donnée de bons résultats à Ottawa. On met les plants dans une tranchée assez profonde pour que les sommets des tiges soient à affaissement du sol. Les plants sont placés assez serrés dans la tranchée mais les rangs sont séparés l'un de l'autre par de la terre. Avant les gelées rigoureuses, on

recouvre les plants d'une couche épaisse de paille et lorsque les froids arrivent, on ajoute environ quinze pouces de terre. En 1917, presque tous les plants avaient encore le cœur en bon état au sortir de l'hiver, c'est là tout ce qu'il faut pour que l'on obtienne de bonnes récoltes de graines.

B. betteraves, carottes, panais, salsifis et navets. — En récoltant ces plantes, on doit rogner les tiges jusqu'à deux pouces du bout du spécimen, laissant ainsi la tige centrale. Cela vaut mieux que de rogner les feuilles à ras la racine. La conservation en fosse ou en cave est un bon moyen pour la plupart des légumes. Voici la manière de faire une fosse qui nous a permis de bien conserver les racines à Ottawa: On creuse un trou de la grandeur nécessaire et de six pouces de profondeur, dans un endroit bien égoutté. On pose sur la terre au fond du trou des perches que l'on recouvre de planches de façon à laisser un espace d'environ cinq pouces sous les planches. On creuse à six pieds de la fosse un puits perdu de trois pieds de profondeur. On relie ce trou à l'espace d'air sous la fosse au moyen d'un tuyau en forme d'auge renversée, pour donner à l'air une chance de circuler et pour égoutter toute l'eau qui pourrait s'infiltrer. On met les racines en sacs pour mieux les séparer, mais cela n'est pas toujours nécessaire, et on les empile trois rangées de hauteur, en finissant en pointe. On recouvre la fosse d'un toit en pointe, fait avec des planches, assez élevé au dessus des sacs pour laisser un espace d'environ 15 pouces que l'on remplit de paille. Par dessus le toit on met une légère couverture de paille puis quinze pouces de terre. On laisse au centre du toit un trou ventilation de neuf pouces carrés. Avant les dures gelées, on remplit le puits perdu de paille et on le recouvre de planches et de douze pouces de terre. On fera bien d'attacher pour mettre cette couverture de terre que les froids aient pris pour tout de bon; on évitera ainsi le danger de l'échauffement. Pendant l'hiver, on fera bien de prendre de temps à autre la température à l'intérieur des fosses si celles-ci sont grandes.

Dans bien des endroits on peut laisser les panais en terre tout l'hiver et les transplanter au printemps. On obtient ainsi de meilleurs résultats que s'ils étaient mis en fosse car les panais sont très rustiques.

Les Domestiques

Nous sommes obligés de nous faire servir... Chacun a recours à des domestiques. La famille qui jouit d'une position modeste se contente de la petite bonne à tout faire; celle dont la fortune est considérable possède un nombreux personnel. De tous les côtés s'élèvent des plaintes contre les serviteurs, il est certain que de trouver des gens dévoués, appliqués à leurs devoirs, est fort difficile.

Sommes nous souvent trop exigeants? Je le crois... Les domestiques appartiennent à une classe de la société où ils ont reçu peu d'éducation, il n'y a donc pas lieu de s'étonner si leur caractère laisse à désirer, s'ils sont brusques, ne sachant pas cacher leurs impressions; on souffre souvent des rapports que l'on est obligé d'avoir avec eux.

Quand on prend une personne à son service il faut exiger comme condition absolue une parfaite pro-

bité de bonnes mœurs.

On peut excuser une réponse impolie, un travail mal accompli, jamais une infraction à l'honnêteté. Quand on prend un domestique il faut s'enquérir en détails de la manière dont il pourra s'acquitter de sa charge.

Pour un cocher ou un chauffeur: sait-il bien conduire? ... Il faut que sa sobriété soit parfaite. Un cocher ou chauffeur qui s'enivre peut être la cause d'affreux accidents.

Un valet de chambre doit connaître à fond l'entretien des appartements, le service de table.

La femme de chambre doit bien coudre, bien repasser, souvent on exige qu'elle sache faire les robes, coiffer, etc. Dans les intérieurs où l'on a pas de valet de chambre, elle entretient l'appartement et sert à table.

Pour la cuisinière on demande beaucoup de qualités: une propreté irréprochable, un grand savoir-faire dans l'art culinaire, l'économie, l'exactitude aux heures de repas, etc.

Une maison peut être tenue avec un ordre parfait quand la maîtresse de maison est entendue et vieille à ce que chaque domestique accomplisse la tâche qui lui est prescrite.

Lorsqu'un domestique entre à notre service, il faut l'initier à ce qu'il aura à faire et exiger qu'il suive les ordres reçus... On s'appliquera à donner ceux-ci d'une façon claire, succincte... Ne surchargez pas trop les serviteurs. Quand ils ont plus de travail qu'ils n'en peuvent faire, ils prennent l'habitude d'exécuter chaque besogne d'une façon négligée; c'est tout ce qu'il y a de pire pour la bonne tenue du ménage.

Je me suis toujours très bien trouvé de donner aux domestiques à leur entrée chez moi, un règlement écrit pour le travail. Celui-ci leur

sert de guide, il leur indique la marche à suivre...

Ayez les domestiques, mesdames, je vous recommanderai la bonté, l'indulgence, sachez excuser de légers manquements, intéressez-vous à leur bien-être... Qu'ils soient bien couchés, bien nourris... autant que possible, heureux chez vous.

Laissez leur toujours parfaite liberté pour vaquer à leurs devoirs légitimes. Ne soyez jamais familières avec eux; ne leur permettez pas de s'immiscer dans vos affaires de famille; on se repent toujours, tôt ou tard, de l'intimité avec ses inférieurs.

Je ne permettrai, mesdames, de vous répéter ces mots sur la "Femme forte" des le lendemain elle a parcouru les sentiers de sa maison et distribué le travail à ses serviteurs.

Quand elle jouit d'une bonne santé et quelle n'en est pas légitimement empêchée, une maîtresse de maison agira bien de se lever tôt pour se rendre compte que tous ceux qui sont sous ses ordres sont à leurs diverses besognes...

Dans sa visite à la "cuisine" elle verra à utiliser les dessertes de la veille, et à organiser les repas du jour; elle distribuera les provisions nécessaires...

A la lingerie, elle fera une visite détaillée du linge à raccomoder ou à confectionner, etc.

Ainsi la femme de chambre ne perdra pas son temps en ne sachant d'avance quel travail entreprendra...

En distribuant avec méthode et intelligence la besogne à accomplir, une maîtresse de maison se ménage pour elle-même de longues heures de liberté. Elle ne sera interrompue par aucun serviteur importun dans ses divers devoirs de société, quand elle lit, écrit ou fait de la musique.

Baronne de MENIER.



S. LAPORTE
PHOTOGAPHE
Seul agent pour le Madawaska de la
CANADIAN KODAK CO.

Kodak Autographique qui donne l'histoire de toutes vos poses
Poudre à développer. Pellicules ou Films
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les
Amateurs

Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue

AGRANDISSEMENT
Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

Votre commande par la maille sera l'objet de notre meilleure attention

S. LAPORTE, Photographe,
EDMUNDSTON, N. B.

CALCO CULTIVATEURS CALCO

LISEZ BIEN CECI

Les départements d'agriculture recommandent fortement l'emploi du carbonate de calcium sur les terres: Parce qu'il contribue à l'assimilation de l'azote, Parce qu'il active la préparation des éléments essentiels aux plantes, Parce qu'il réchauffe le sol et en corrige l'acidité, Parce qu'il améliore la texture des terres fortes et argileuses, Le carbonate de calcium seul peut faire toutes ces choses.

EXTRAIT D'ANALYSE CHIMIQUE:

| | |
|--|--------|
| Carbonate de Calcium | 98.41% |
| Insoluble dans l'acide (sable, argile) | .66% |
| Oxyde de fer et alumine | .80% |
| Carbonate de magnésium | .13% |
| 100.00% | |

PHYSIQUE:

Quantité passant le tatis de 100 mailles au pouce.....99.59%

(Demandez notre livret d'explications)

JOSEPH TETU, Edmundston, N. B.

CALCO CALCO

Here is a very neat and Smart Style

but for a correct idea of Our Style Offering you ought to see our Full Display of models

We have every style in vogue, together with a wealth of beautiful fabrics that in sure to appeal to you, no matter what your taste may be.

Ordering your Clothes to Measure will compensate you in many ways in return for the time consumed in having them specially cut and made for you.

Popular Prices

D. A. Bouchard & Co.
MADAWASKA, MAINE.

J.L. TAYLOR & CO.
NEW YORK - CHICAGO

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence; secouez-la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de nous vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

Timber Sale

The lands which were advertised for sale on the 5th of September, 1918, and postponed, will now be held at the Crown Land Office, Fredericton, on THURSDAY, the THIRD day of October, 1918, commencing at 12 o'clock noon under the following conditions, viz:

Berths to be sold on a straight stumpage bid rate per thousand superficial feet, the upset rate of which will be announced at the time away the merchantable lumber as advertised for the term ending August 31st, 1919.

Ten per cent of the bid stumpage price on the estimated quantity of merchantable lumber standing on the berth to be paid as each berth is sold.

The lands to be sold embrace in all about four hundred square miles as advertised in the Royal Gazette September 5th, 1918.

For further particulars, printed estimates of the timber on each block, plans, etc., apply to the Deputy Minister, Crown Land Office, Fredericton, N. B.

R. A. SMITH,
Minister of Lands and Mines,
Crown Land Office,
Fredericton, N. B.,
September 11th, 1918.

FOR SALE

Mill buildings — Property of Kennedy Island Mill Co., Ltd situated at Crockett, N. B., Parish of St. Francis (two miles above Clair, N. B. on St John River. Apply T. J. CROCKETT, Rivière du Loup, P. Q.

M. Jean Baptiste Michaud, notre magistrat de police a démissionné son bureau au palais de justice. Il s'occupe aussi d'assurance contre le feu etil est agent pour la "Merchants Casualty Company" assurance contre les maladies et les accidents.

